

LA MERVEILLE DE L'OCCIDENT

LA CITADELLE AÉRIENNE.

(Suite)

LELLE devait être bien belle la merveille de l'Occident pour que le moyen âge accumulât autour d'elle un pareil système de défenses ! “Le mont Saint-Michel est un lieu qui défie la description,” dit la marquise de Créquy. Aussi ne puis-je que vous en balbutier la magnificence. La merveille ! mais c'est un petit monde ; c'est un résumé du moyen âge transplanté sur la cime d'un rocher au sein des eaux. Quatre siècles y ont entassé ce que l'architecture religieuse et militaire avait de plus grandiose, et, quand il a fallu peupler ces hauteurs, la chevalerie a envoyé ses plus nobles représentants pour prouver que le nombre et les obstacles ne sont rien, que la force d'âme est tout.

Pour couvrir Saint-Pierre de Rome, Michel-Ange suspendit le Panthéon dans les airs ; pour couronner le colosse normand, les bénédictins plantèrent entre le ciel et l'Atlantique une autre Sainte Chapelle.

Même grâce et même solidité, même élancement hardi de toutes les lignes vers le ciel. “ Cette élévation vertigineuse de contreforts taillés en dentelle ; ces galeries où le dur granit se profile en guirlande de chêne et de laurier tout autour du saint édifice ; ces légions de gargouilles qui s'élancent de tous les replis, qui grimacent à tous les angles saillants et peuplent cette forêt de clochetons et d'aiguilles gothiques : ” tout rappelle le